

### Atelier 3 : L'humiliation

Cet atelier fait référence à la terminologie utilisée par l'historien Raoul Hilberg, qu'il présente dans son avant-propos de *La destruction des Juifs d'Europe* comme suit :

*« S'intéresser au "comment" de l'événement mène à connaître de plus près ceux qui le perpétrèrent, les victimes, et les spectateurs. Les trois rôles seront évoqués : celui des fonctionnaires allemands qui se [...] transmettaient des mémorandums de bureau à bureau, conféraient des définitions et des classifications, élaboraient des lois publiques ou des directives secrètes , et poursuivaient toujours leur implacable action contre les Juifs ; celui de la communauté juive, prise au piège de cette prolifération hostile, et dont nous verrons surtout ce qu'elle fit, ou ne fit pas, pour réagir à l'assaut allemand ; et celui du monde extérieur qui, assistant au drame, en fut par là-même un des participants. »<sup>1</sup>*

La grille d'analyse que nous proposons comporte 4 cases, qu'il est possible de positionner dans les quatre quarts d'un tableau : Bourreaux / Victimes / Résistants et Témoins passifs.

Nous savons que les « Résistants », comme les « Bourreaux », n'étaient pas une majorité. Ce que nous retenons de l'histoire de la Shoah, c'est que les bourreaux (les nazis) n'ont pas eu besoin de l'assentiment de la majorité de la population pour commettre leurs crimes. Seule la passivité des témoins, quel que soit leur niveau de connaissance du crime, était indispensable. Retenons néanmoins que la « passivité » pouvait aussi être le résultat d'une politique de terreur, il s'agit pas de juger mais uniquement d'analyser le produit d'actes, quels qu'en soient les motifs) Nous en tirons donc une conclusion : la passivité n'est pas neutre, elle sert les bourreaux.

L'atelier proposé ici a pour objectif d'apprendre à utiliser ces « catégories », en les faisant correspondre à un instant T. Prenons pour exemple un Résistant, qui, après avoir commis un attentat, serait arrêté par la Gestapo : il « glisserait » alors de la catégorie « Résistant » à celle de « Victime ».

Personne n'est, en général, globalement et définitivement « Résistant » ou « Bourreau ». Notre objectif ici consiste à apprendre à ne pas juger des personnes, mais leurs actes. On peut **commettre un acte** de résistance ou un acte de collaboration. On peut **être** une victime (potentielle) des nazis tout en étant, dans le même temps, résistant.

L'application de cette grille pour analyser un document historique se révèle fort utile pour mieux comprendre un certain nombre d'événements au présent.

L'atelier consiste, dans un premier temps, à apprendre à distinguer les bourreaux des victimes.

---

<sup>1</sup> Raoul HILBERG, *La destruction des Juifs d'Europe*, 1961; réédition 2006 Gallimard, p. 15-16.



## Objectifs :

- Savoir reconnaître les bourreaux des victimes
- Percevoir la place du témoin passif/actif
- Réfléchir aux possibilités d'action, en termes de choix
- Inciter à « ne pas laisser faire »
- Inciter à ne pas suivre le groupe
- Faire percevoir le sens de : « discrimination », « préjugés », « racisme », « antisémitisme », « sexisme », « homophobie/hétérosexisme » ...
- Faire comprendre que la passivité face à certains actes et attitudes est constitutive d'un délit, puni par la loi, en termes de complicité

## Matériel : Tableau

- Vidéoprojecteur
- Photographie (à projeter) d'une scène d'humiliation d'un Juif polonais par des nazis. (Ce type de document est facile à trouver, ces scènes ayant été largement photographiées par les nazis. Prendre garde toutefois à choisir une photographie qui ne risque pas de fasciner - et obtenir un effet contraire à celui recherché - et qui comporte plusieurs personnes, victime(s), nazi(s) et possible(s) témoin(s))
- Les 3 clips vidéos contre le harcèlement à l'école, produits par le Ministère français de l'Education nationale<sup>2</sup> :

[Les claques](#)

[Les injures](#)

[Les rumeurs](#)

**Durée** : 40 à 50 minutes environ, incluant les échanges entre et avec les jeunes

**Âge** : à partir de 12 ans

## Déroulé :

### Phase 1 : la grille d'analyse

Projeter le document historique et le faire commenter par les élèves.

Faire désigner les protagonistes, personnes ou groupes de personnes que l'on voit sur le document.



Positionner la croix (+) de la grille d'analyse au tableau, commencer à inscrire les termes utilisés pour décrire le document historique et demander aux élèves de classer les termes

---

<sup>2</sup> <https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/ressources/outils/les-claques-film-de-sensibilisation/>  
<https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/ressources/outils/les-injures-film-de-sensibilisation/>  
<https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/ressources/outils/les-rumeurs-film-de-sensibilisation/>



qui leur viennent à l'esprit. (Le terme « Résistant » manque le plus souvent sur le document, le faire rechercher en invoquant l'Histoire).

À « Bourreau » s'ajoute souvent « nazis », « collaborateur », « complice »...

À « Victime » : « Juif », « homosexuel », « Tsigane »...

À « Résistant » : « Juste »<sup>3</sup>, « protecteur »...

Au fur et à mesure que les jeunes suggèrent des termes, l'animateur ou l'animatrice les note au tableau, en les positionnant dans les cases correspondant aux quatre notions (« Bourreau », « Victime », « Résistant » et « Témoin passif ») qui sont mises en exergue (écrites en rouge ou en plus grand).

Un autre objectif de l'échange est de faire trouver aux jeunes le terme « humiliation ».

Ce dernier permet alors de questionner la classe : « Et vous, avez-vous déjà été témoin d'une humiliation ? Vous pouvez nous donner un exemple ? »

Si personne ne souhaite parler, demandez « Dans quelles circonstances, aujourd'hui, peut-on parler d'humiliation ? »

## Phase 2 : les clips

Préciser que ces courtes vidéos racontent des scènes qui se déroulent aujourd'hui dans des établissements scolaires.

Visionner les clips un à un. Nous conseillons de faire commencer la progression par le clip « Les claques », suivi de « Les injures » puis « Les rumeurs ».

Après chaque projection, l'animateur-trice interroge les jeunes, leur demandant de retracer le récit, de se compléter les uns les autres, d'argumenter en cas de désaccord. Il est généralement nécessaire de visionner une seconde fois chaque clip : d'autres éléments sont alors perçus.

L'animateur-trice revient sur la grille d'analyse et propose de déterminer à quelles « catégories » de notre tableau appartiennent les différents groupes ou personnes de la scène visionnée.

Chaque scène suivante sera alors racontée en utilisant ces termes.

La discussion s'engage, le plus souvent, dans la classe : il arrive souvent que les avis diffèrent. L'animateur-trice n'est pas ici pour donner sa propre position mais pour enrichir et ouvrir les débats entre les jeunes.

A la fin de chaque vidéo, demandez au groupe : « Quel est le lien entre ces scènes et la photographie historique présentée en début de séquence ? »

---

<sup>3</sup> Les « Justes » sont des non-Juifs qui ont sauvé des Juifs durant la Shoah.



La Maison Anne Frank a publié aux éditions Belin (2010) deux bandes dessinées pédagogiques : *Un Secret de famille* et *La quête d'Esther*



Ces deux ouvrages relatent une histoire fictive - basée sur les faits historiques - d'adolescents avant, durant et après la Shoah.

Tout au long du scénario, les protagonistes sont confrontés à des choix, très perceptibles, qu'ils assument.

Ces personnes ne sont pas toutes, et pas toujours, en « noir et blanc » : résistant à un moment, collaborant à un autre...

Par ailleurs, chacun n'est pas toujours confronté aux mêmes choix.

Un travail pédagogique autour de ces deux bandes dessinées peut s'avérer opportun à l'issue de cet atelier.

